

ID : 1014

Catégorie : FLM

Nombre de mots : 773

Le monocyclisme aux Jeux Olympiques - on ne fait pas le clown

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat », a dit Pierre de Coubertin, l'ancien président du Comité International Olympique. Malheureusement, le message que M. de Coubertin voulait évoquer semble être perdu dans l'esprit de compétition des Jeux Olympiques d'aujourd'hui. Par contre, il est peut-être temps de ramener le sentiment de créativité aux Jeux avec des sports qui facilitent la découverte de nouveaux talents et de passions. La réponse: le monocyclisme ! Il est temps de sortir le monocyclisme de la piste du cirque et le monter sur le stade Olympique. Le monocyclisme répond aux critères du Comité Olympique pour l'entrée en tant que nouveau sport Olympique. Plus précisément, il a gagné en popularité au cours des dernières décennies, il exemplifie l'excellence sportive et finalement, il répond aux valeurs Olympiques en termes d'équité entre les sexes et d'inclusion globale.

Pour comprendre comment le monocycle s'intègre dans le monde Olympique, il faut tout d'abord faire référence à son histoire. Pour commencer, on doit se tourner vers le cousin du monocycle, la bicyclette. En 1790, le Comte de Gaye a inventé la première bicyclette. Vers 70 ans après, une invention anglaise appelée le vélocipède est apparue, composée de deux roues, une géante et une très petite. L'invention du monocycle est arrivée peu de temps après, quand plusieurs personnes se sont rendu compte que la petite roue à l'arrière du vélocipède était inutile. Le monocycle a évolué d'un outil principalement consacré aux spectacles du cirque à une utilisation plus utile. Maintenant, le monocycle est utilisé à travers le monde pour les escapades sportives comme le monocyclisme à la montagne, les courses sur la rue, le style urbain (qui comporte plusieurs variétés de sauts), et plusieurs autres activités. Il y a aussi une fédération mondiale du monocycle, plusieurs records mondiaux, et des compétitions internationales.

Comme en témoignent les détenteurs du record du monde dans ces compétitions internationales, le sport du monocyclisme nécessite de l'athlétisme. Pour être monocycliste, on aurait besoin d'une excellente force de base, d'un équilibre parfait, de la discipline, et de la force dans les jambes pour l'accélération. Contrairement aux bicyclettes, ça prend beaucoup de temps pour monter sur le monocycle et atteindre l'équilibre pour ensuite acquérir de la vitesse et d'autres compétences. Si ce

sport était inclus aux Jeux Olympiques, les athlètes potentiels devraient posséder des aptitudes physiques exceptionnelles pour pouvoir rivaliser avec succès. Durant l'été 2022, les championnats de monocycle ont eu lieu à Grenoble, France. Des milliers d'athlètes ont participé au jeux dans plusieurs catégories ce qui démontre une preuve de la popularité du sport. Il y a plusieurs champions monocyclistes, par exemple Dustin Kelm, qui est champion du monde au monocyclisme freestyle, ou Javier Ruiz, qui a gagné la coupe du monde au monocycle 3 fois et a établi un record mondial Guinness. Ces athlètes qui ont fait preuve de leur habileté et de leur passion à maintes reprises, méritent de montrer leurs compétences à un public plus large, et d'avoir enfin la chance d'avoir une institution établie pour leur sport.

Non seulement le monocyclisme est physiquement exigeant et un sport qui existe depuis longtemps, mais il est également inclusif. Au Japon en 1989, le ministre d'éducation japonais a fait du monocyclisme une partie obligatoire de leur curriculum d'éducation physique pour les enfants de l'école primaire. Depuis cette intégration, la plupart des écoles primaires du pays ont des clubs de monocyclisme et encouragent leurs élèves à apprendre le sport et à y participer activement. Selon eux, le monocycle est à la fois amusant et permet de développer, dès un jeune âge, un grand sens de l'équilibre ce qui en fait une activité accessible à tous, du plus jeune au plus vieux. Le monocyclisme est donc parfait pour les Jeux Olympiques, car les jeunes comme les vieux et les hommes comme les femmes peuvent le pratiquer. N'importe qui peut apprendre ce sport, mais seuls les plus doués pourront devenir des champions. De plus, compte tenu de l'engagement du comité à l'égard de l'inclusion, il serait erroné d'exclure une machine à une seule roue alors que la bicyclette à deux roues fait partie des Jeux depuis 1869.

Le monocyclisme est un sport que je pratique depuis l'âge de 11 ans. Même s'il est encore perçu comme une activité amusante, drôle et intéressante, c'est un sport très exigeant qui a augmenté en popularité et qui est accessible à tous les genres. L'heure est arrivée pour le monocyclisme d'avoir sa place sur le podium Olympique.